

écritures hypertextuelles

JE BLOGUE, TU BLOGUES, NOUS DU CARNET INDIVIDUEL

Évelyne Broudoux

DOCTORANTE, LABORATOIRE PARAGRAPHE, PARIS-VIII
ENSEIGNANTE, IUT, LA ROCHE-SUR-YON

Une rubrique de brèves dont le tri est automatisé? Un genre rédactionnel proche de la page perso? Un journal intime en ligne? Un système coopératif de publication instantané? C'est le blog. Pardon, le joueb.

Plusieurs outils permettent d'écrire collectivement et de publier directement en ligne, dans des moules que l'on adapte à sa convenance. SPIP est un système éditorial reposant sur une organisation de type « journal de presse » publié et modifié directement en ligne par ses rédacteurs autorisés, avec compte et mot de passe. Un wiki est un site web où tout ce qui est publié peut être librement modifié (des sauvegardes permettent un historique des compositions). Un *blog* est un système d'empilement de brèves¹.

Origine d'une technique

Il existe un certain consensus pour reconnaître Jorn Barger² comme le premier à avoir utilisé le terme *blog*³ en décembre 1997, lorsqu'il décrivait des sites personnels sur lesquels on trouve des listes de liens fréquemment mis à jour et commentés. Dans le domaine de la navigation maritime, un *logbook* est un journal de bord et, dans le jargon des réseaux informatiques, un *log* est un fichier enregistrant l'identification des différents ordinateurs se connectant à un serveur pendant un laps de temps. L'expression *blog* s'est inspirée de cette technique, puisque c'est une rubrique de brèves dont le tri est automatisé et qui empile la plus récente sur les plus anciennes.

Un genre rédactionnel

Le *blog* est un genre rédactionnel qui s'apparente à ses débuts à la brève de journaliste et qui fait son apparition dès les premières recherches de publication automatisée sur le Web. Il est né au cœur de pages-écrans comportant uniquement des listes de liens, caractéris-

tiques des tout débuts de l'édition en ligne. Le premier *blog* est de type journalistique et est attribué à Dave Winer qui le publia sur le site *24 hours of democracy*⁴ en 1997. Il en décrit lui-même l'historique en l'attribuant à Tim Berners Lee qui fit une page de référencement des sites mis en ligne⁵ dès la connexion des premiers serveurs.

L'automatisation de la forme chronologique qui caractérise le *blog* permet à des genres rédactionnels de s'extérioriser : brèves, agendas, programmes, chroniques littéraires, journaux intimes... puis de s'autonomiser.

Le *blog* est signé par son auteur et son style est plus proche du billet, de la critique que de la brève laconique du communiqué d'agence de presse. Il se situe à l'opposé de l'information prétendument vérifiée et « objective » du journaliste ; il est le commentaire subjectif et personnel d'un auteur. Dans ce cas, le contenu et quelquefois la forme du *blog* sont entièrement sous le contrôle des écrivains. Les sites de publication personnelle en ligne, qui traduisent bien souvent un penchant à l'autobiographie, se sont rapidement saisis de cette technique, confirmant, dans ce cas, le greffage de pratiques sur une technique. L'autorativité⁶ trouve là pour s'exercer tout ce dont elle a besoin pour s'exprimer : un espace d'enregistrement et des outils d'inscription. L'engouement est tel aujourd'hui chez les jeunes arrivants que le terme de « pages perso » pourrait bien laisser sa place à celui de *blogs*⁷.

Le *blog* est donc une écriture en solitaire comme le *Carnet d'une île*⁸ d'Hoedic. Mais le *blog* peut être raccourci à une ligne ou imagé jusqu'à se passer totalement de textes comme cette expérience de 365 jours racontés par K@loo⁹, sous la forme d'une image par jour.

Cibles, communautés et services

La cible des *blogs* est large : au centre, le réalisateur qui peut avoir pour objectif de produire un journal intime ; dans ce cas, il est lui-même sa première cible. Ensuite, un cercle de proches, puis un cercle plus étendu d'intimes et d'inconnus partageant les mêmes affinités ou le même hobby. C'est ainsi que, par un processus d'échanges d'informations, des groupes se créent et pratiquent une écriture collective : *La Chambre des demoiselles*¹⁰ en est un exemple qui regroupe une dizaine de jeunes blogueuses depuis juillet 2001.

1. Ces outils peuvent aussi être installés sur un serveur en intranet ou simplement sur une seule machine.

2. Auteur du site situé à www.robotwisdom.com.

3. Termes dérivés : *blog*, *blogger*, termes francisés : *blogueur*, *joueb*, *blogue*.

4. www.scripiting.com/twentyFour/news.html

5. <http://newhome.weblogs.com/historyOfweblogs>

6. « Devenir auteur » sans autorité est un principe de l'autorativité. Les processus de légitimation sont dans ce cas effectués au sein d'une communauté, entre pairs.

7. En septembre 2003, une requête en français restreinte au mot *blog* sur le moteur Google a donné 555 000 réponses concernant autant les outils que les contenus. Les hébergeurs communautaires ont rapidement adopté le *blog* en le transformant en argument de vente. Exemple, Le Village, www.le-village.com.

8. <http://hoedic.ouvaton.org>

9. <http://perso.wanadoo.fr/365>

10. www.lacdd.com/

BLOGUONS À L'ÉCRITURE COLLECTIVE

Ces communautés se montent souvent autour des outils qui proposent des espaces de stockage et de mise en relation automatique des *blogs*. Des services organisés (*Blogging Service Providers*¹¹) offrent la possibilité de tenir des journaux en ligne et soulagent de la partie technique¹². Cela permet aux utilisateurs d'écrire un article ou un commentaire directement en ligne, le service se chargeant ensuite d'insérer les entrées de textes ou d'images selon un gabarit dont les paramètres ont été personnalisés par l'utilisateur (mise en pages, nombre d'articles devant figurer sur la page d'accueil du journal en ligne, périodicité de l'archivage, etc.) et de la publier, sous la forme d'un fichier html visualisable par les navigateurs. L'archivage des *blogs* est aussi automatisé et tous les articles (*posts*) sont systématiquement datés (jour et heure). Comme pour les anneaux¹³, existent des outils formalisant l'arborescence de la liaison des *blogs*, comme le *Blog Genealogy Website*¹⁴ qui permet pour chaque *blog* de visualiser les liens émanant de lui ou pointant vers lui.

L'automatisation de toutes ces procédures techniques a permis la naissance de regroupements d'utilisateurs. *Niutopia*¹⁵ est un exemple d'une des premières communautés françaises en ligne dont les pratiques d'écriture et de lecture ne pourraient exister sous une forme imprimée. Elle se présente comme un système gratuit de publication instantanée de *joueb*s¹⁶ interactifs qui permet aux visiteurs de lire et de participer facilement à l'ensemble des *joueb*s fonctionnant dans ce système. Comme dans tous les *blogs* coopératifs, chaque visiteur peut écrire un mot dans une tribune, réagir à une information en publiant un commentaire ou proposer la création thématique d'un *joueb*. À l'intérieur de *Niutopia*, on peut aussi définir des groupes d'utilisateurs et attribuer des permissions, chaque *joueb* peut donc être administré à plusieurs, en tout ou en partie.

Enfin, l'utilisation des *blogs* se répand dans les espaces de vie collective de la cité. Klogfr¹⁷ recense les initiatives locales et pédagogiques de cette technologie. Des essais de *blog* sont lancés comme le Day Blogue Lycée [S]¹⁸, réalisé par les étudiants du lycée Alphonse-Daudet de Tarascon¹⁹, où chaque élève a été invité à raconter une journée de cours à l'aide de textes et d'images. De nouveaux établissements peuvent prolonger et faire vivre cette initiative. I



<http://hoedic.ouvaton.org>

Deux caractéristiques à retenir

L'échange d'informations entre blogs

Le terme « fil d'information » qui prévaut aujourd'hui sur les sites d'information journalistique et de documentation professionnelle²⁰ cache en fait l'appel à une fonction qui permet d'afficher les titres et sommaires d'informations publiées récemment sur d'autres *blogs* ou sites utilisant un type de fichier au format *.rss*²¹. Ce dernier contient la description du contenu partiel ou entier d'un site avec balises XML au format *rdf*²² et il est lisible par des logiciels de réseaux, nommés agrégateurs²³, qui ont pour particularité d'extraire les contenus à partir des balises lues et de mettre à jour automatiquement un emplacement réservé sur la machine à partir de laquelle ils sont lancés. Ces informations étant lues à leur tour par les sites web abonnés, une actualisation paramétrable chronologiquement permet donc des mises à jour en fonction du genre de texte à lire (brève d'agence de presse, article de quotidien, etc.) et des thèmes traités.

L'écriture dans un moule

Dans tous les cas, l'écriture dans un système technique *blog* se fait dans un moule qui formate celle-ci suivant une configuration donnée par l'auteur du dispositif. La coopération est facilitée par l'agrégation de contenu²⁴, terme qui semble s'être durablement imposé pour décrire la manipulation qui consiste à référencer automatiquement des informations extérieures à un site et à présenter celles qui lui appartiennent en propre sous une forme balisée permettant le processus inverse.

11. Cf. *RadioUserLand*.
12. Cf. www.blogger.com
13. Classement thématique par anneau (*ring*) des informations du Web.
14. www.blogtree.com/
15. <http://joueb.com/niutopia>



16. Niutopia utilise l'expression francisée du *weblog*: le « joueb » que l'on peut définir (contraction de journal et de Web) comme un site web où des brèves sont publiées et mises à jour fréquemment.
17. <http://klogfr.blogspot.com>
18. www.confettis.org/lycee/
19. Blog réalisé lors des ateliers de pratiques artistiques de Régine Chiesa et Xavier Leton: www.confettis.org
20. www.opinionjournal.com/best/

21. RSS est la première lettre du sigle: *RDF* (*Resource Description Framework*) suivi de *Site Summary*. Les appellations *Rich Site Summary* ou encore *Real Simple Syndication* sont des interprétations vulgarisées et adaptées du format RSS.
22. *RDF: Resource Description Framework*. Modèle et description de syntaxe, spécifiés par le W3C, en vue de l'utilisation de métadonnées sur le Web. Source: © *Le Jargon français v 3.3.70 - 09/08/2002*.

23. Exemple: *Userland frontier*, téléchargeable en version française d'évaluation gratuite à: www.leweblog.com/
24. Plus connu sous le terme anglais de « *syndication* ». Le terme « agrégateurs de contenu » est également utilisé par les gros portails documentaires. Ces derniers ne sont ni éditeurs, libraires ni même portails, mais des sites de ressources documentaires compilant et agrégeant automatiquement des contenus numériques dans le but de les revendre aux éditeurs.